

mystère éternel de la rémunération des peines se dévoile. A cette heure de silence où l'esprit fait scission avec la matière, l'instabilité des choses humaines se découvre : l'avare voit ses dieux changés en fumée d'or entre ses doigts crispés ; l'ambitieux voit ses idoles en poussière ; les trônes montrent leurs planches, les honneurs, leurs revers ; les gloires s'évanouissent, comme ces bulles légères qu'un souffle d'enfant gonfle, qu'un rayon de soleil colore et qu'un atome dissout.

De tous ces mirages, rien ne reste...rien ! car à tout il faut une âme, et là où manque l'âme, le néant aussitôt improvise son œuvre.... Ce qui nous survit seul à du prix. Posons donc les bases de notre éternité..... Chaque fois que l'homme fait abnégation de soi-même, la créature immortelle se révèle en lui. Si notre être dépendait de la vie, qui braverait la souffrance ou la mort pour secourir ou sauver un de ses frères ? Le dévouement est l'instinct de l'immortalité.

C'est une chose douce que le sommeil qui nous repose de l'action sans nous faire cesser de vivre... C'est une divine chose que la mort qui nous repose de la vie sans nous faire cesser d'être...

Le 6.—Il est une chose de laquelle j'ai la plus grande peine à me déshabituer et dont la privation me fait toujours grandement souffrir : je veux parler des journaux.

Un journal est ici une chose très-rare, très-précieuse, un objet de luxe qu'un vain peuple ne voit que de très loin. Mais ce que je trouve très-étrange et tout-à-fait inexplicable c'est que, malgré les ordres les plus sévères et les plus précis que donne notre excellent et habile préfet pour interdire ici les journaux à quelques partis ou couleurs qu'ils appartiennent, certain journal de Montréal, lui, trouve toujours le moyen de s'introduire. Je connais nombre de détenus qui le lisent aussi régulièrement que l'éditeur lui-même. Ce n'est pas un numéro isolé, perdu ; ce sont plusieurs numéros à la fois ; et chose assez singulière à noter, ce journal publié le matin, circule parmi les détenus dès l'après-midi du même jour. D'où vient cette violation manifeste des règlements ? Encore une fois je ne saurais le dire ; mais ce que je sais très-bien c'est que ce journal, étant le seul ou à peu près le seul qui ait ses entrées franches au pénitencier, est lu avidement par les détenus protestants comme par les détenus catholiques et... le reste se devine. Moi-même j'en fais ici l'aveu, je n'ai pas su résister à cette fièvre pour les journaux. J'ai lu l'organe le plus fanatique des plus fanatiques protestants de la Puissance !...

J'ai été bien puni de ma coupable curiosité ; car le numéro qui est tombé entre mes mains aujourd'hui, contenait les injures les